

# L'AVIATION A MADAGASCAR



**M. GRANDJEAN**

M. Grandjean, administrateur adjoint des Colonies, est le secrétaire du Comité qui a doté la France de trois aéroplanes.



**LE COMITE MALGACHE**

Notre grande colonie de Madagascar vient de donner à la France, trois appareils pour notre flotte aérienne. Nous sommes heureux de publier la photographie des membres du comité Malgache, qui prit l'initiative de la souscription et réussit à recueillir la somme de 75.000 francs pour notre cinquième arme.



**M. RAOULT**

M. Raoult, administrateur colonial, membre du comité Européen, le premier aviateur qui ait volé sur la grande île.

TOUTE la France a gardé le souvenir du beau geste patriotique fait par ses enfants, ouvrant une souscription nationale, afin de donner à notre armée les avions, aéroplanes de guerre, nécessaires pour compléter les cadres de la cinquième arme.

Nos colonies, la France d'outre-mer, une partie de la plus grande France de demain, ont voulu prendre part à la souscription et venir en aide à la défense du sol sacré de la Métropole.

Mais il en est une qui s'est particulièrement distinguée et qui, sous l'impulsion des hommes énergiques, et excellents patriotes de là-bas, a fait, à elle seule, loin devant toutes les autres, un effort superbe, offrant à la France trois avions complets, reçus tous trois aujourd'hui par l'armée, et dont le premier est déjà au Maroc.

Cette colonie, c'est l'une de nos plus jeunes, c'est Madagascar, et les 75.000 francs souscrits d'enthousiasme par la grande île de l'Océan Indien sont le témoignage éloquent du loyalisme de nos frères de là-bas. La plus grande partie de la somme fut d'ailleurs souscrite par l'élément indigène, et n'est-ce pas la preuve la plus éclatante de la reconnaissance de ceux qui ont pu apprécier les bienfaits de notre œuvre civilisatrice et de notre administration? Soyons fiers du résultat moral que montre un tel élan. Il est de mode, en France, de beaucoup se dénigrer soi-même, de se calomnier. L'administration coloniale française n'a pas échappé à la règle. Voici un pays qu'on lui a donné au lendemain d'une guerre, il y a quelques années. Voilà ce qu'elle en a fait. Les grands français, énergiques, qui ont nom Le Myre de Villers, Gallieni, Augagneur, Picquière peuvent être fiers de leur œuvre et la France du résultat.



**M. RABEMANANJARA**

Membre de la commission municipale de Tananarive, président du comité Malgache.

Le Comité de souscription était ainsi composé:

**COMITÉ EUROPÉEN**

ALBERT PICQUIÈRE, gouverneur général de Madagascar, Président d'Honneur.

H. GARBIT, gouverneur des colonies, Vice-Président d'Honneur.

GÉNÉRAL RIOU, commandant supérieur des troupes de l'Afrique Orientale, Vice-Président d'Honneur.  
DOCTEUR VAYSSÉ, médecin-inspecteur, Vice-Président d'Honneur.

BOURDARIAT, président de la Chambre consultative, Président.

U. GROS, directeur de la Maison U. Gros et Darrieux, Vice-Président.

BERGER, directeur des grands magasins du Louvre à Tananarive, Vice-Président.

D'ANSELME, directeur du C. N. E. de Tananarive, Trésorier.

G. GRANDJEAN, administrateur des colonies, Secrétaire.

RAOULT, administrateur aviateur, Membre.

CHAUMIENY, directeur du Syndicat Lyonnais, Membre.

ROBERT, artiste sculpteur, Membre.

VICTOR GRANDJEAN, correspondant de la *Dépêche Coloniale*, Membre.

ROSSIGNOL, administrateur délégué du *Journal le Progrès*.

ROLLAND, directeur de la Compagnie Lyonnaise, Membre.

RAZANATEFY, assesseur à la Cour d'Appel, Membre.

RAYLOJAONA, gouverneur principal de Tananarive.

**COMITÉ MALGACHE**

RABEMANANJARA, membre de la Commission municipale de Tananarive, Président du Comité Malgache.

RASAMOBELY, Vice-Président.

RABARY, commis principal des postes, Conseiller général.

RAMANANTSOA, commerçant, Conseiller général.

RAZAFINDRAMBOA, écrivain-interprète, Principal Conseiller général.

RAZAFINTSIRHENO, écrivain-interprète, Conseiller général.

RAKOTOFIRINGA, médecin, Conseiller général.

RAZAFINDRAMANTA, inspecteur de l'enseignement, Conseiller général.

RAJAONA, inspecteur de l'enseignement, Secrétaire général.

G. ANDELMANANTENA, rédacteur au *Vaovao*, Secrétaire.

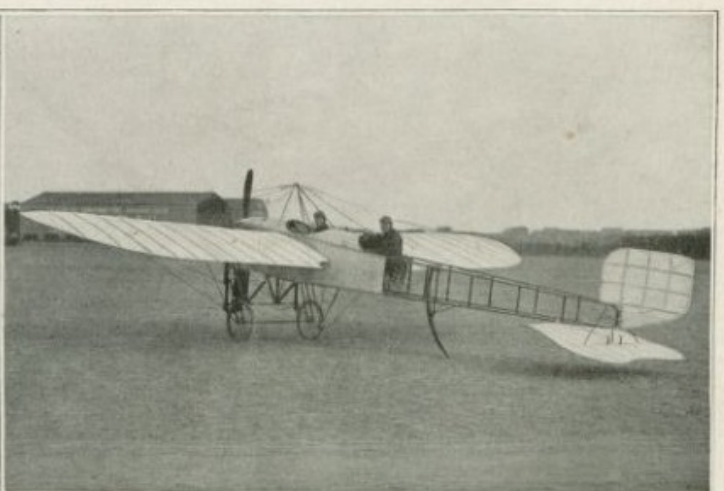
RAZAFIMBELO, commerçant, Conseiller général.

RALAMBO, commerçant, Conseiller général.



**LE COMITÉ EUROPÉEN**

Nous publions la photographie du Comité Européen qui s'occupa de recueillir à Madagascar les souscriptions qui s'élevèrent à 75.000 fr. Il était placé sous la présidence d'honneur de M. Albert Picquière, gouverneur général de Madagascar.



**LE MADAGASCAR**

Le Blériot, à 2 places, 80 chx, baptisé le "Madagascar", conduit par Pierreyon, l'excellent pilote des Blériot, ayant à bord M. Grandjean, secrétaire du Comité, qui reçoit le baptême de l'air.



Les trois aéroplanes que M. Grandjean, administrateur des colonies, est venu à Paris, essayer lui-même, et remettre lui-même à la Direction de l'Aéronautique militaire sont :

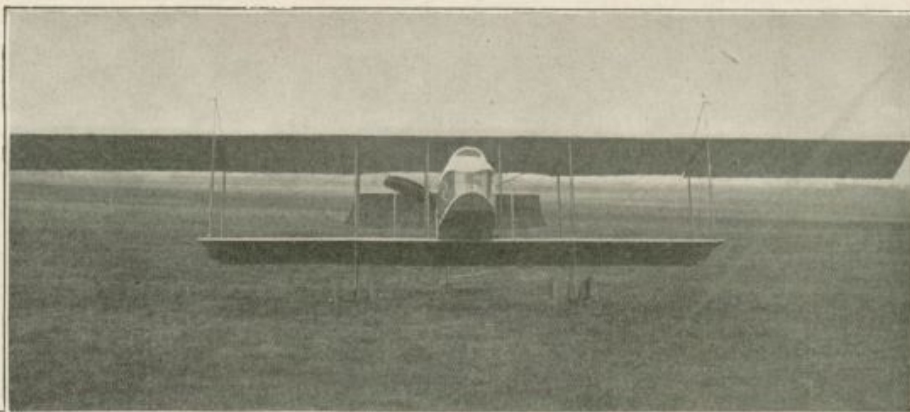
1<sup>o</sup> Un monoplan biplace (tandem), dû au grand constructeur Louis Blériot, de 80 chx Gnome, qui a été baptisé *Madagascar*.

2<sup>o</sup> Un biplan biplace de la maison Maurice Farman, 70 chx, type militaire 1910, qui a été baptisé *Tananarive*.

3<sup>o</sup> Un biplan biplace de la maison Henri Farman, 80 chx, type militaire 1910, qui a été baptisé *Emyrne*.

Quand la *Vie au Grand Air* parviendra dans la grande Ile, tous trois voleront déjà dans l'air, avec des officiers à bord, et le *Madagascar* a déjà fait flotter nos couleurs au-dessus de l'ennemi, au Maroc.

Nous ne saurions trop admirer le merveilleux mouvement patriotique grâce auquel notre cinquième arme compte aujourd'hui trois nou-



**L'EMYRNE**

Le Comité malgache a doté la France également d'un biplan Henry Farman, 80 chevaux, type militaire 1910, qui a été baptisé *l'Emyrne*.

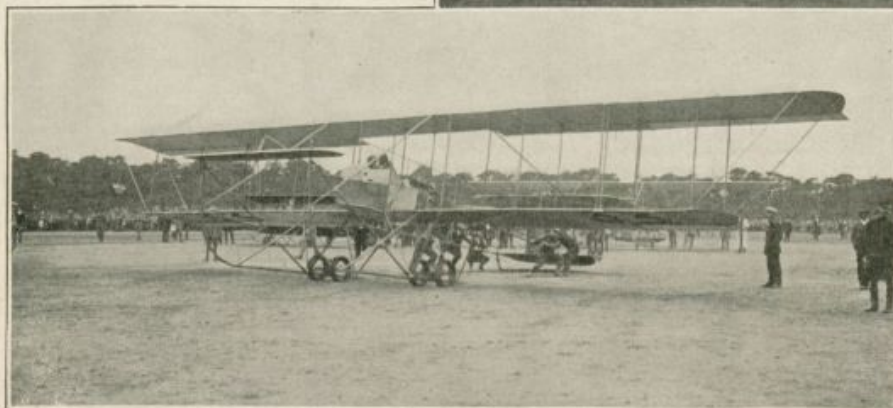
velles unités aériennes. La France a su se faire aimer des Malgaches et notre grande Ile de l'Océan Indien n'a pas hésité à donner 75.000 francs dès qu'il a été question d'organiser des souscriptions publiques en faveur de l'aviation.

Soyons fiers de ce patriotisme.

Plus qu'aucun autre, nous devons aimer et vénérer ces trois appareils et lorsqu'ils voleront au-dessus de nos têtes, lorsque, dans le vent et dans la pluie, brayant les éléments, se riant des dangers, nous les verrons évoluer, notre cœur battra quand nos yeux liront sur ces aéroplanes les noms aimés de *Madagascar*, *Tananarive* et *Emyrne*.

Notre grande colonie a mérité notre reconnaissance et nous ne saurions trop le répéter. Souvenons-nous d'ailleurs qu'elle fut l'une des premières à accorder sa confiance au plus lourd que l'air, puisque l'administrateur Raoult évoluait, dès le début de 1911, au-dessus de la capitale malgache.

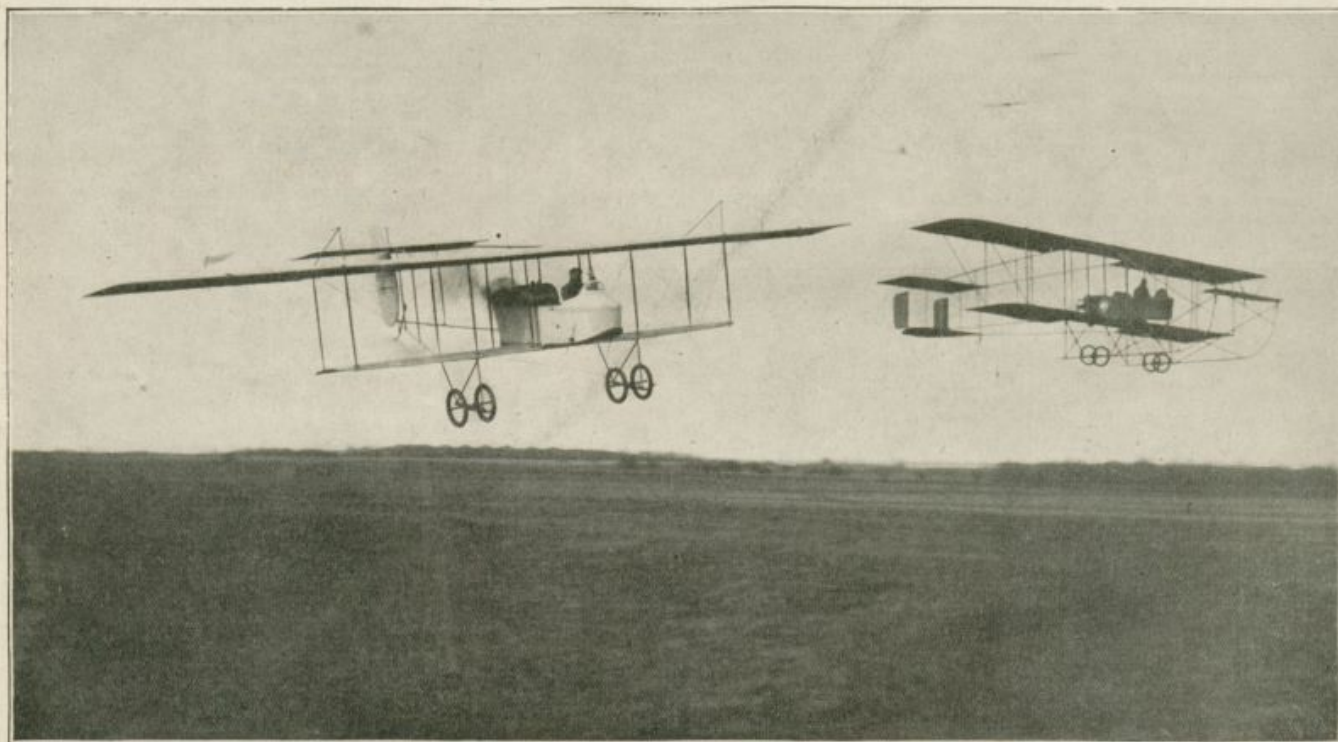
GEORGES PRADE.



**LE TANANARIVE**

Voici le troisième appareil dont la grande Ile a doté la France. C'est un biplan Maurice Farman de 70 chx, type militaire 1910, baptisé *Tananarive*. Grâce à Madagascar, notre cinquième arme compte 3 appareils de plus.

**UN MATCH FRATERNEL DANS LES AIRS**



**HENRY ET MAURICE FARMAN FONT UNE COURSE**

Alors que tant d'aviateurs ont quitté le métier d'oiseau, soit qu'ils n'y trouvaient plus assez d'argent à gagner, soit parce qu'ils redoutaient les risques, deux constructeurs, au contraire, profitent de leurs heures de repos pour voler par plaisir. Ce sont les frères Henry et Maurice Farman que nous représentons disputant un match en biplan. Bien entendu, chacun monte un appareil de sa construction.